

# LONELY CIRCUS



L'Enquête

## REVUE DE PRESSE

Le fildefériste mène sa discipline vers une voie passionnante et singulière.

**Sceneweb.fr**

Brillamment inclassable.

**La Provence**

Une proposition étonnante, inclassable, entre cirque et théâtre.

**Vaucluse Matin (le Dauphiné)**

Une enquête sans un mot mais seulement avec le langage du corps, la virtuosité du geste et une scénographie audacieuse.

**Midi libre**

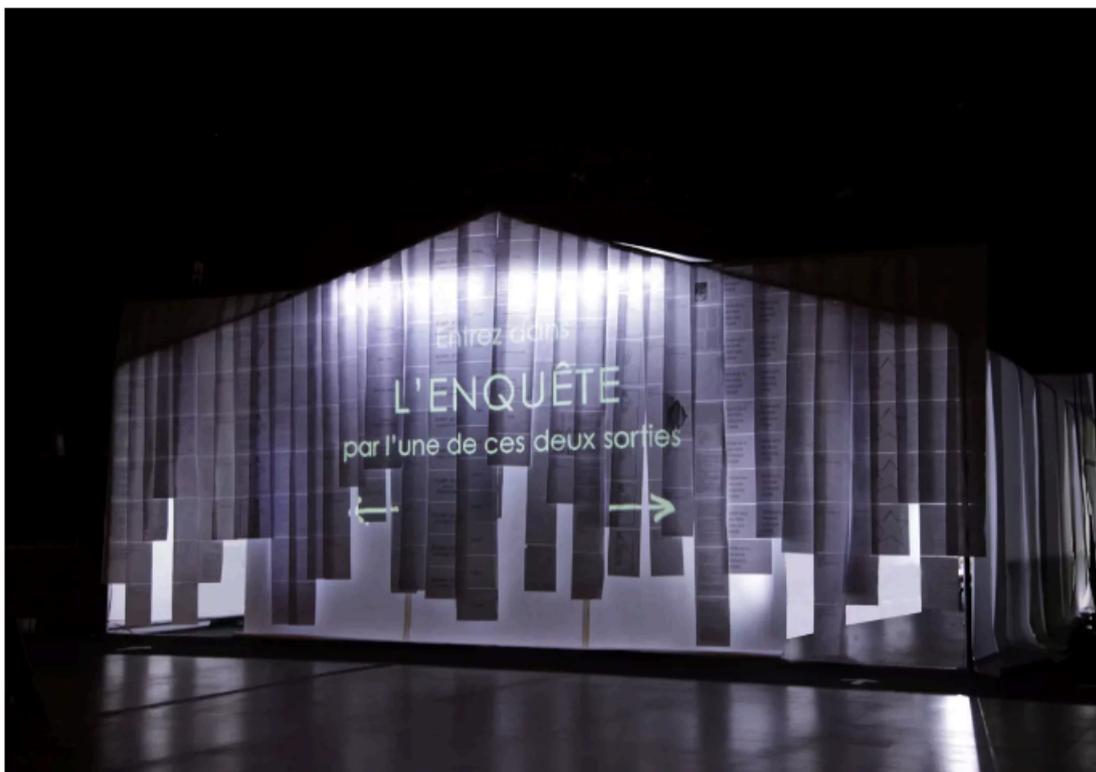
Sur la piste du clown blanc

**La Gazette de Montpellier**

Admirablement rythmé et parfaitement millimétré. Exactitude et féérie

**Midilibre**

## Lonely Circus mène rondement son Enquête



**Lorsque la veuve de Pierre Bonvallet (1918-1991), alias le clown Punch, lui lègue les derniers effets de son mari, le fildefériste et fondateur de la compagnie Lonely Circus, Sébastien Le Guen, délaisse son agrès pour partir sur les traces de l'artiste disparu. Sa passionnante *Enquête* l'amène à explorer une page méconnue de l'histoire du cirque, et un pan de son histoire personnelle.**

C'est en spécialiste de l'équilibre et de la suspension que Sébastien Le Guen, fildefériste de son état, reçoit en 2007 de la part de la veuve de **Pierre Bonvallet** les quelques biens de son mari qui n'ont pas été légués à la BnF. C'est donc ainsi qu'il ouvre son *Enquête*. Sur un fil qu'il tend lui-même au milieu des spectateurs à qui l'on a demandé de patienter debout, au rythme saccadé du morceau le plus célèbre d'Eminem diffusé par une enceinte portable qu'il vient de déposer sur le sol, le fondateur de la compagnie Lonely Circus fait quelques traversées. Il marche, saute et remarche, comme on devine qu'il l'a déjà fait tant de fois que ce n'est presque plus un défi pour lui, surtout à cette hauteur très raisonnable : celle des acrobates du dimanche, qui installent leur fil à la hauteur d'un petit enfant. Sans un mot, le voilà présenté ; du fil, il peut passer à la filature annoncée par le titre. Il nous enjoint à le suivre.

Au festival Villeneuve en Scène où nous l'avons rencontré, c'est à l'intérieur du collège Montolivet qu'il pénètre pour nous emmener avec lui sur les traces d'un artiste oublié ou presque. Soit Pierre Bonvallet, alias Punch, clown blanc dont on apprend au fil de *L'Enquête* qu'il fut pourtant célèbre en son temps grâce à son duo avec l'Auguste Pedro, pseudonyme de son ami **Marcel Chausse** (1911-1968), avec qui il a fait ses études au collège Chaptal à Paris, avant de suivre des études d'art dramatique au Théâtre Michel sous la direction de Louis Jouvet. Capturés par les Allemands, les deux hommes se retrouvent en 1940 dans le camp de Bischofsberg, où ils créent leur duo et le font vivre à travers des revues, pièces et opérettes pour distraire leurs compagnons d'infortune. **Pas plus que le succès rencontré par les deux clowns après la Libération, Sébastien Le Guen ne raconte cette histoire à notre manière, bien linéaire.** Il le fait par fragments, de formes et de contenus divers, à l'image des informations qu'il a pu collecter sur le clown pour répondre à l'injonction de sa veuve : qu'il en fasse quelque chose.

Mais quoi ? C'est dans une sorte de serre, avec laquelle il se déplace partout, que Sébastien Le Guen cherche une réponse à cette question, qui l'occupe tout autant que la vie de Punch et du cirque de l'époque. L'artiste nous invite à nous asseoir tout près de lui, sur des gradins installés des deux côtés d'une grande table encombrée de tout un tas de matériel. Notamment de deux vidéoprojecteurs, entre lesquels il court pour composer en direct une sorte de film muet avec d'un côté les mots, de l'autre les images, lui-même restant muet pendant la quasi-totalité du spectacle. Tout comme il l'est le plus souvent sur son fil et sur les agrès dérivés qu'il invente avec sa compagnie, et comme l'ont longtemps été les artistes de cirque, interdits de prendre la parole pour ne pas les laisser marcher sur les plates-bandes du théâtre. S'il renonce à marcher sur son fil dans *L'Enquête*, Sébastien Le Guen le suit mentalement : c'est selon ses principes et ses contraintes, et plus largement selon ceux du cirque qu'il construit sa relation à Punch, avec l'aide de Nicolas Heredia à la mise en scène.

**Le fildefériste mène ainsi sa discipline vers une voie passionnante et singulière, où l'agrès peut continuer d'exister après avoir disparu physiquement.** Tout comme Pierre Bonvallet et son acolyte Marcel Chausse qui, un beau jour, sans prévenir, a cessé de donner au monde de ses nouvelles. De même que le frère de Sébastien, dont le récit en textes et en dessins de la chute libre depuis un pont de Plougastel traverse toute *L'Enquête*. En plus de pister le clown comme un circassien, c'est en tant qu'individu qu'il le fait. Les numéros qu'il compose à partir des traces laissées par le clown – une mallette de maquillage, une boîte de vinyles, une caisse de livres, un polar cosigné avec l'ami disparu – dessinent un rapport très intime et sensible à la trace. De quoi nous donner envie de poursuivre cette belle enquête, dont les trous et les mystères nous laissent une place à investir comme bon nous semble. Avec ou sans filet.

*Anais Heluin,*

# L'enquête : brillamment inclassable

Villeneuve-en-scène

Par Alice COURTIEUX



N HEREDIA



Sébastien Le Guen est fil-de-fériste. Un jour, il reçoit en héritage les affaires d'un clown blanc, envoyées par sa veuve pour "qu'il en fasse quelque chose". Eh bien, cet artiste averti ne s'est pas laissé gagner par la simplicité, c'est le moins que l'on puisse dire ! Il aurait pu se grimer, faire un numéro clownesque de déséquilibre pathétique, mais non !

Il a enquêté... Pendant plus d'un an, il a cherché à comprendre. Pourquoi cet héritage ? Qui était ce clown ? Fouillant dans les origines du cirque traditionnel, faisant résonner le cirque visionnaire qu'il pratique aujourd'hui, et, bien au-delà, l'histoire de sa vie même. Des liens vont lui apparaître, recréant cet état de vacillement permanent dans lequel l'ont mis ses recherches, générant des allers-retours inlassables, comme ceux faits sur le fil.

De tout cela il a créé un spectacle. Inclassable, intimiste, technologique et audacieux. Brillant d'intelligence, d'inventivité et de prises de risque. Lui aussi gagné par la frénésie d'un but imprécis que l'on poursuit, jusqu'à un rythme infernal dont dépend l'équilibre de l'acrobate.

Un spectacle inédit, tant dans son décor que dans sa construction ou son propos, un spectacle qui nous emporte dans une intimité tendre, au plus proche de son auteur.

**Du 9 au 21 juillet à 18h30 (relâche le 15), Ecole montolivet à Villeneuve (attention, billetterie plaine de l'abbaye) Tarifs : 13€/10€/8€. Réservations : 04 32 75 15 95. [www.festivalvilleneuveenscene.com](http://www.festivalvilleneuveenscene.com)**

*La Provence, 14 juillet 2021*

ÉCOLE MONTOLIVET/VU POUR VOUS DANS VILLENEUVE EN SCÈNE

## “L'Enquête” : entre passé et présent

Le fildeférististe Sébastien Le Guen de la Cie Lonely Circus, mis en scène par Nicolas Heredia, convie le public à partager avec lui ce qu'il a fait de deux boîtes de maquillage, un sac de vinyles et une boîte remplie de livres, ayant appartenu au clown Punch (1918-1998) et son partenaire Pedro. Le tout confié par son épouse « pour en faire quelque chose ». L'artiste a enquêté, plongeant dans une matière historique pour dérouler le fil d'une histoire si proche de son propre parcours intime et familial. Il en naîtra un spectacle, entre passé et présent, où tout est vrai.

### Technologie connectée

Il n'y a pas de hasard, seulement des rencontres. Pour raconter cette histoire du passé, la technologie connectée du présent mais aussi des miroirs, des rouleaux de papier, des feu-



“L'Enquête” se veut à la fois documentaire, récit, mise en scène du processus, écriture composite et tentative d'un théâtre de corps et d'objets. Photo Le DL/M.G.

tres, des coupures de presse... le spectateur installé dans un dispositif propice à l'immersion sonore et visuelle. Sébastien Le Guen se sert de son talent de circassien contemporain pour raconter la carrière d'un clown traditionnel.

Autour d'une grande table rectangulaire, il se déplace agile comme un chat. Une proposition étonnante, inclassable, entre cirque et théâtre, de

l'émotion à mettre en mémoire.  
**Marcelle DISSAC**

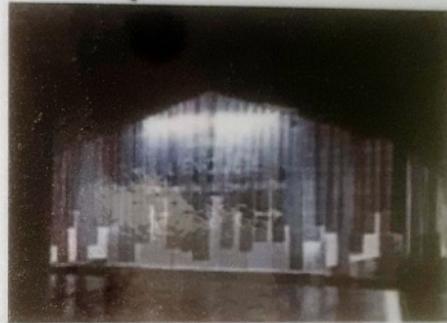
Festival Villeneuve en Scène. “L'Enquête” de la Cie Lonely Circus tous les jours jusqu'au 21 juillet à 18 h 30 en intérieur à l'école Montolivet. Durée 1 h 10. Tarif : entre 8 et 13 €. Réservation au 04 32 75 15 95 ou à la billetterie du Festival, plaine de l'abbaye de 10 h à minuit.

Midi  
Libre

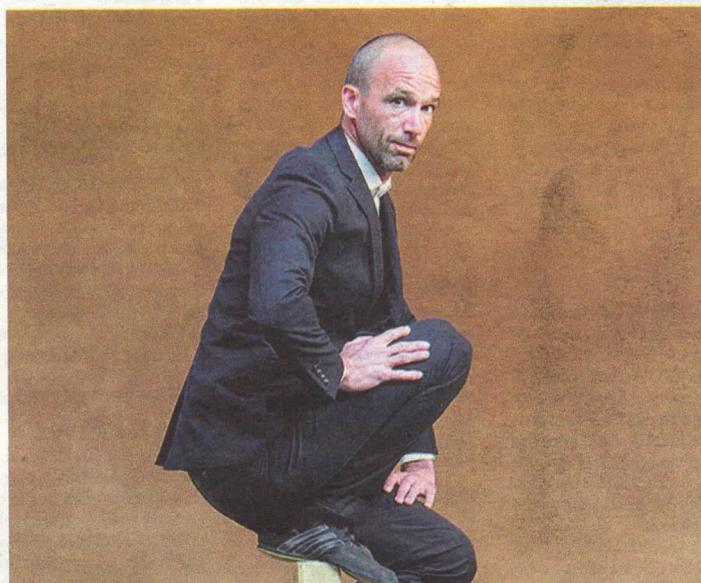
17 juillet

## Villeneuve en Scène : enquête en gestes et sans paroles

**THÉÂTRE** Tout part  
du legs de la malle d'un  
clown du cirque  
Medrano, adressé par  
sa veuve à Sébastien Le  
Guen, comédien  
fildefériste de la  
compagnie Lonely



Circus, avec l'injonction « *d'en faire quelque chose* ». Après  
des mois de recherche sur l'artiste disparu, Sébastien en a  
fait un spectacle. Il convie les spectateurs dans un étrange  
palais des glaces et, à partir des objets, coupures de  
presse et autres témoignages de la vie du clown, il les  
invite à dérouler le fil de *L'enquête*. C'est l'occasion, pour  
Sébastien, d'un questionnement sur lui-même et le statut  
d'artiste. Une enquête sans un mot, mais seulement avec  
le langage du corps et la virtuosité du geste, assortis d'une  
scénographie audacieuse. Jusqu'au 21 juillet, à 18 h 30 à  
l'école Montolivet (en intérieur). Réservations :  
[www.festivalvilleneuveenscene.com](http://www.festivalvilleneuveenscene.com). Tél. 04 32 75 15 95.



## Sur la piste du clown blanc

Que faire d'objets hérités d'un clown des années 50 ? Pour percer le mystère de cette transmission, l'Héraultais Sébastien Le Guen a entamé une enquête restituée dans un spectacle.

*“Je me suis retrouvé face à des reliques très énigmatiques. J'ai mis du temps à les toucher parce qu'elles ne m'appartenaient pas.”* En 2017, le funambule héraultais Sébastien Le Guen hérite d'objets ayant appartenu à Pierre Bonvallet, clown blanc des années 50. Âgée de 102 ans, Liliane Bonvallet, sa veuve, lui intime *“d'en faire quelque chose”*. Après avoir entamé des recherches, Sébastien Le Guen réalise que Mme Bonvallet a déjà effectué, quelques années auparavant, un dépôt à la Bibliothèque nationale de France. *“Je me suis retrouvé dans un jeu de piste. Mon petit legs devait me mener à ce legs plus important. La démarche de cette dame, c'était que je parle de la carrière de son mari à travers moi”*, détaille le fondateur de la compagnie Lonely Circus, basée à Balaruc-les-Bains.

De ces recherches, qui font écho à son histoire personnelle, Sébastien Le Guen tire un spectacle de théâtre de corps et d'objets : *L'Enquête*. Recouvert de traces et de reproductions d'archives, une sorte de chapiteau en papier invite le public à revivre cette histoire aux côtés de l'artiste. *“Avec ses impasses, ses trucs absurdes, ses traits d'humour...”* Son, lumière, vidéo, dessin... Seul dans ce dispositif, face à une jauge de 80 personnes, Sébastien Le Guen manipule en direct tous les éléments qui construisent un spectacle. *“La mise en œuvre de l'histoire est circassienne ; il y a quelque chose de l'ordre de la prise de risque et du raté/réussi en permanence.”*

Camille Vittet

À 20H30 (ET DIMANCHE 13 À 16H) AU CENTRE CULTUREL NELSON-MANDELA  
À LOUPIAN. ÉGALEMENT DU MARDI 15 AU JEUDI 17 À 20H30 À LA CHAPELLE  
SAINT-JACQUES À FRONTIGNAN, AINSI QUE VENDREDI 18 ET SAMEDI 19 À 20H30 AU  
FOYER DES CAMPAGNES À POUSSAN. BILLETTERIE : TMSSE.COM. ENTRÉE : 8 € À 14 €.

# "L'enquête" : spectacle envoûtant à la chapelle Saint-Jacques

## CULTURE

Le fildefériste Sébastien Le Guen a enchanté le public avec ses acrobaties mais aussi sa poésie et sa sensibilité. Prochaine représentation le 18 mars à Poussan. Qu'on se le dise !

Troublé. Charmé aussi. Enchanté par "L'Enquête", un spectacle seul-en-scène épatant de Sébastien Le Guen de la compagnie "Lonely Circus" ce jeudi 17 février à la chapelle Saint-Jacques de Frontignan (proposé par la scène nationale du théâtre Molière de Sète). En un peu plus d'une heure, la cinquantaine de personnes s'est retrouvée fort habilement immergée entre deux univers en résonance continue. Celui du fildefériste laissant paraître ses doutes, son parcours, la perte d'un frère, et celui du cirque des années 40-50. C'est la période du succès d'un duo de clowns (Marcel Chausse et Pierre Bonvallet) après leur retrouvaille dans un camp allemand.

À 102 ans, Liliane, la compagne de Pierre Bonvallet, dit Punch, décide de se séparer des accessoires de son mari pour les donner « à un clown, ou à quelqu'un venant du cirque, afin qu'il en fasse quelque chose ». Sébastien Le Guen vient du cirque. Le voilà héritier. Et donc un passeur.

### Hommage et performance

À la fois hommage émouvant et documenté à un art, et performance mêlant poésie, dessin, agilité, maîtrise de la vidéo en temps réel, le spectacle est à la fois dense et léger, profond et jubilatoire. "L'enquête" est une quête sans résultat, parce que la quête est le résultat. "En faire quelque chose", l'artiste, le passeur, est obnubilé par la requête,



Le spectacle a commencé dehors : un fildefériste à l'œuvre...

"en faire quoi, en faire quoi, en faire quoi ?". Et pendant ce temps-là, magie, le spectacle suit brillamment son cours tendu, en équilibre vertigineux, admirablement rythmé, et parfaitement millimétré. Exactitude et féerie. Les zones d'ombre demeurent mais sont saupoudrées d'étoiles... Si le comédien circassien ne lève pas le voile, assume l'obscur, le spectacle est lumineux.

Applaudissements à tout rompre du public pour l'artiste en transpiration dans le petit Barnum installé dans cette chapelle divinement appropriée pour accueillir le théâtre dans toute son enthousiasmante diversité.

> Prochains rendez-vous : samedi 19 mars au foyer des campagnes à Poussan.

☎ Correspondant Midi Libre : 07 60 56 27 35

Midilibre 22 février 2022